

Siegfried Alberton, responsable régional Formation continue Suisse italienne, IFFP

Un architecte de la formation

Interview : **Luca Dorsa**

Siegfried Alberton, responsable régional Formation continue à l'IFFP, s'occupe d'un large éventail de cours et de services destinés aux acteurs de la formation professionnelle.



↑ Siegfried Alberton

1 Siegfried Alberton, pourquoi aimez-vous votre travail ?

Il me permet d'affronter les problèmes qui touchent les différents aspects de la formation professionnelle, notamment la formation continue. C'est une façon de contribuer à la résolution de problèmes complexes avec originalité, compétence et pragmatisme, mais aussi, sinon surtout, d'apprendre quotidiennement d'un point de vue personnel et professionnel.

2 Dans le cadre de votre travail, comment contribuez-vous au développement de la formation professionnelle ?

Ma contribution se développe sur trois axes principaux : gestion opérationnelle de l'équipe et du secteur au niveau régional, co-développement avec des partenaires de référence de nouvelles offres de formation, si possible innovantes, spécifiques et personnalisées, ainsi que la coordination opérationnelle et stratégique des activités de formation continue au niveau national.

3 Comment voyez-vous l'innovation dans la formation professionnelle ?

Dans le fait d'observer, d'écouter, d'interagir avec les acteurs du front de la formation professionnelle avec un regard toujours vigilant sur les tendances actuelles et leurs implications pour leur travail et, donc, en termes de réponse de la formation professionnelle. Pour ce faire, j'utilise également toutes les ressources disponibles à l'Institut, y compris celles liées à la recherche et au développement et celles développées dans le cadre de l'Observatoire suisse de la formation professionnelle OBS IFFP.

4 Quelle leçon pouvons-nous tirer de la crise du coronavirus ?

L'expérimentation, rendue indispensable par la crise, a permis de tirer de nombreux enseignements, tant sur le plan technique pour l'enseignement à distance que sur le plan didactique avec la recherche, par exemple, d'un équi-

libre entre activités synchrones et asynchrones. La technique nous a permis de ne pas arrêter complètement les activités et d'augmenter la productivité pour certaines d'entre elles. La crise nous a également appris, sans équivoque, combien certaines activités en présence sont essentielles, précisément parce que certaines catégories de compétences, les plus « soft » et les plus recherchées par le marché du travail, ne peuvent pas se construire à distance.

5 Prévoyez-vous néanmoins une augmentation de l'enseignement à distance en raison de la crise ?

Il est probable que la formation continue aussi, pour certains types de cours – généralement ceux qui ont un format plus frontal ou très technique – adopte davantage cette modalité. En revanche, les cours qui impliquent un travail approfondi basé sur l'échange et l'interaction devraient pouvoir se dérouler à nouveau en présentiel.

6 Comment se traduit la formation tout au long de la vie ?

Curiosité, ouverture, lecture, écriture, écoute active, participation, échange, interaction, esprit critique... sans fin.

7 Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Architecte. Aujourd'hui, je ne m'occupe pas de bâtiments, mais d'une certaine manière, je peux encore me qualifier d'architecte, d'architecte de la formation.

▪ Luca Dorsa, coordinateur régional Communication, IFFP